

DU BUREAU D'ETUDES A LA REGATE

Au Salon Nautique de Paris, le visiteur non averti qui recherche un voilier de taille moyenne ne peut qu'être stupéfait de constater à quel point sont nombreux les modèles de 25 pieds (soit un peu moins de huit mètres). L'intérêt manifesté par les chantiers navals français ou étrangers pour ce type de bateau est facilement explicable. Car un bon voilier de presque huit mètres peut être un croiseur déjà ambitieux et habitable, tout en sachant rester un très agréable et amusant voilier de croisière côtière et de sorties de la journée. Une taille intermédiaire au sein de laquelle la concurrence est donc serrée et où, pour sortir du lot, il faut présenter un produit très supérieur à la moyenne en tous points. C'est ce qu'a fait ALOA Marine avec l'Aloa 25. Du crayon de Jacques Fauroux, ce très joli bateau bouscule les traditions en vigueur chez les 25 pieds classiques pour apparaître comme le représentant de la nouvelle génération des voiliers de sa catégorie. A son actif des chiffres qui parlent, qui se suffisent à eux-mêmes. Comme par exemple une hauteur maximale de 1,77 m dans son confortable carré. Comme une place de second dans la classe VI I.O.R. de la dernière Semaine Nautique Internationale de Méditerranée, avec, (la précision sera appréciée des connaisseurs,) un équipement de série. Comme, aussi, un prix de vente avoisinant les 60.000 francs ou une diffusion de plus de cent cinquante unités moins de six mois après le lancement du premier modèle. Attribués à un même bateau, ces chiffres à eux seuls sont une explication. Celle d'un succès qui va s'amplifiant au point que

l'usine ALOA Marine doit sortir l'Aloa 25 à la cadence de deux unités par jour.

Un voilier fin et un marcheur redoutable

Le premier atout maître de ce bateau, ce sont ses performances. Des performances qui en font un « client » sérieux pour tout ce qui porte voile entre sept et neuf mètres. Sous des dehors joufflus et volumineux, la carène, bien calculée, se révèle extrêmement rapide quelle que soit l'allure et d'une très grande facilité à barrer grâce à l'important safran fixé contre le non moins important tableau arrière. Doté d'un équipement complet et de qualité, l'Aloa 25 part au premier souffle pour glisser sans traînée sur la mer plate. A mesure que le vent forcé, il s'anime. De voilier fin et vif, il se transforme rapidement en un marcheur redoutable. Un marcheur qui sait satisfaire les exigences des amateurs de vitesse. Pour le barreur et ses amis, un grand et très accueillant cockpit doté de deux profonds coffres pour y recevoir les voiles non utilisées. Si, à la moindre manœuvre, un équipier se précipite sur l'avant, il dispose d'un plan de pont pratique et simple et d'une bonne plage de travail tant au pied du mât que contre le solide balcon. Côté moteur auxiliaire, il faut souligner que l'Aloa 25 peut être équipé d'un moteur fixe de cinq à huit chevaux dont la présence renforce encore les possibilités d'utilisation de ce bateau.

Un très confortable croiseur...

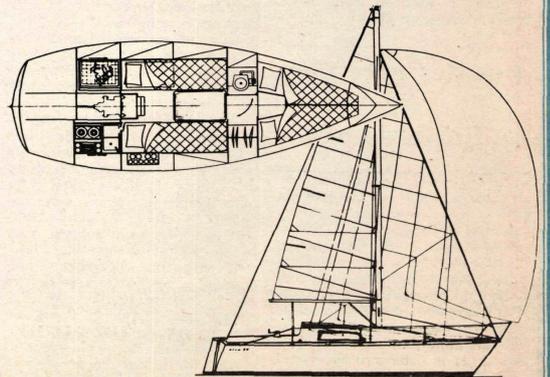
Lorsqu'il aura fini d'écœurer tous ses voisins de rencontre et lorsque l'équipage aura fait le plein de sensations et de joies, il sera temps pour l'Aloa 25 de changer de visage et de prendre celui d'un très confortable croiseur. Dans le carré doté d'une hauteur debout tout à fait suffisante, deux grandes couchettes simples délimitent une table centrale. Celle-ci peut être à loisir sortie dans le cockpit pour déjeuner au soleil ou sous l'ombre fraîche d'un taud de couleur claire. Mais où est la cuisine, où est la table à cartes à bord de ce bateau ? Grâce à une astuce remarquable, le bloc cuisine et la table à cartes coulisent pour s'encastrer sous chaque banc du cockpit. Lorsque le point est fait ou lorsque la table est desservie, il suffit de « ranger » chacun de ces deux éléments ce qui rend disponible l'intégralité du volume du carré. Séparé de celui-ci par un coin toilette et une grande penderie, voici le poste avant, clair, bien aéré et dans lequel il fera bon être bercé le soir au mouillage.

...Et un prix très « serré »

Le grand mérite de ce bateau est d'être rapide, doté de grandes qualités marines, mais également spacieux et confortable comme un vrai

Et pour vous Madame

- Un très joli bateau sur lequel il fait bon vivre.
- Des volumes de rangement nombreux et importants.
- Une hauteur intérieure appréciable vous évitant un torticolis.
- Un poste avant clair, bien aéré et très agréable.
- Des aménagements intérieurs astucieux et complets.



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Longueur hors tout : 7,80 m
Longueur coque : 7,50 m
Longueur flottaison : 6,60 m
Bau maximum : 2,70 m
Déplacement lège : 1.600 kg
Lest : 600 kg
Tirant d'eau : 1,35 m
Hauteur maximum dans le carré : 1,77 m
Dans les toilettes : 1,65 m
Couchettes : 4/5.

VOILURE STANDARD :
Grand voile à ris : 11,60 m²
Foc n° 1 : 9,50 m²
Gênois médium : 18 m²

OPTIONS :
Gênois léger : 19,50 m²
Gênois inter : 14,80 m²
Tourmentin : 4,50 m²
Spi : 40 m²
Moteur Diesel : 6 CV.



LU DANS LA PRESSE

VOILE ET VOILIERS - N° 77 - JUILLET 1977

Il est rond, large, haut sur l'eau, bref, un rien disgracieux. Pourtant, sous cet angle, son roof s'efface, son étrave s'affine, la carène s'harmonise avec l'élégant grément 7/8°. En un mot comme en cent, c'est tout de même un joli bateau...

L'un des frères de « notre » bateau est déjà célèbre. Nommé « De bon aloi » (avec l'accent du Midi), il a pris la seconde place en classe VI d'une semaine de Marseille mouvementée... N'empêche que classer un bateau de série en IOR devient plutôt rare de nos jours. Aujourd'hui, cinq mois à peine après la présentation de ce croiseur habitable en polyester au Salon de Paris, plus de cent exemplaires ont été vendus. Bigre ! Il faut dire que son prix le rend particulièrement compétitif... Avec son énorme cockpit, son grand volume intérieur, ses performances et son prix (59.900 francs ttc, sans moteur), l'Aloa 25 a incontestablement de quoi séduire. Il est un bon exemple du croiseur moderne, logeable et rapide...

